

L'INTERVIEW DU JOUR

Nord Eclair - samedi 25 avril 2009

L'usage du vélo : « ce n'est plus un souci de bobos »

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS CAMIER > nicolas.camier@nordeclair.fr

Place au vélo ce week-end à Lille. La ville accueille le 11^e congrès de la fédération française des usagers de la bicyclette (FUBicy) qui regroupe 156 associations locales. Pour son président, Christophe Raverdy, il est temps de « déboboisier » l'usage du deux-roues.

Comment est née la FUBicy ? Quel est son rôle ? >> La FUBicy est une association sans but lucratif créée en 1980 par un Strasbourgeois. Elle a pour objectif d'encourager l'utilisation de la bicyclette comme moyen de déplacement quotidien, en complémentarité avec les transports collectifs. On regroupe environ 156 associations de cyclistes urbains. Il y a une grosse marge de manœuvre sur le développement de l'usage du vélo. À l'heure actuelle, la moitié des déplacements motorisés se font sur des distances inférieures à 3 km ! En moyenne, seuls 4 % des déplacements se font à vélo au niveau national, contre 27 % aux Pays-Bas. Notre volonté est de faire grimper ce chiffre à 10 % d'ici à 2012.

Pensez-vous qu'un consensus politique est en train de naître sur l'importance du vélo en ville ? >> C'est vrai qu'au début, il n'y avait que les écologistes pour défendre ce thème. Aujourd'hui, ce n'est plus seulement un souci de bobos. Des élus de tous les courants politiques s'y mettent. Ils sont conscients que développer l'usage du vélo entraîne des



« La moitié des déplacements motorisés se font sur des distances inférieures à 3 km ! Seuls 4 % des déplacements se font à vélo contre 27 % aux Pays-Bas. »

gains écologiques, des gains de santé, car on entretient sa forme tout en polluant moins, et aussi des gains de temps.

Toutes les villes accordent-elles la même place aux deux-roues ? >> Même s'il y a un bon sens partagé, on en est loin. Pendant le congrès, nous allons d'ailleurs remettre le guidon d'or et le clou rouille 2009 pour saluer une poli-

tique cyclable ou montrer du doigt les insuffisances de telle ville. Avec 10 à 14 % des déplacements à vélo, Strasbourg est à la pointe. Bordeaux a aussi fait beaucoup de choses ces derniers temps. Lille, de son côté est un modèle de concertation efficace entre une association et les collectivités locales. Tous les aménagements y sont discutés en amont. Parmi les mauvais élèves, on retrouve les villes de Toulon, Perpignan ou encore Lyon où la société qui gère les transports en commun a complètement ignoré les aménagements vélo.

Quels leviers utiliser pour étendre la place du vélo ? >> Nous réclamons un vrai plan vélo avec des incitations fiscales pour ceux qui vont travailler à bicyclette, une meilleure information des jeunes... Il faut aussi décriper les relations cyclistes-voitures-piétons et en finir avec cette foutue appréhension qui consiste à penser que le vélo en ville, c'est dangereux.

Que penser des systèmes de vélo en libre-service qui poussent un peu partout ? >> C'est une bonne idée qui montre que lorsqu'on apporte les outils, les gens les utilisent. Le couplage avec la pub n'est pas forcément très heureux et la relation entre les deux pas très claire. Quand une ville passe un marché avec Decaux ou autre, il est donc impératif d'imposer des exigences politiques pour conserver l'idée de service. Les vélos-stations associatives comme on en trouve en Belgique restent vraiment l'idéal. ●